

X

« Chaque défaite, chaque échec, chaque chagrin nous apprend à faire mieux. »

Malcolm X

X (Malcolm)

Lorsque John Fitzgerald Kennedy a été tué le 22 novembre 1963 à Dallas, Malcolm X a déclaré : « Il a récolté ce qu'il a semé », lorsque le 21 février 1965 à l'Audubon Ballroom de Harlem il tombera sous les balles de ses agresseurs, on aurait pu lui retourner le compliment.



Malcolm Little, *alias* Malcom X *alias* El Hajj Malik El-Shabbaz, avait successivement été un petit délinquant, le bras droit d'Elijah Muhammad, l'activiste noir le plus en vue du début des années 60, mais aussi le « grand frère » de Muhammad Ali.

Son père, pasteur baptiste, avait été retrouvé le crâne défoncé en travers des rails du tramway de Lansing (Michigan), sa mère sera internée à l'hôpital psychiatrique de Kalamazoo, les enfants séparés et placés dans des familles d'accueil. On retrouve Malcolm en 1943 à Harlem, il deale, il joue, il est un peu maquereau, un peu gigolo, il se serait même chargé à l'époque de talquer les fesses roses de pervers pépères avant de les langer. Il se teint les cheveux en rouge (« Detroit Red ») et ramasse tout ce qui tombe du camion, en 1945, à Boston, il est condamné à dix ans de prison pour une série de cambriolages. Incarcéré, il arrête de fumer, de manger du porc et se convertit à l'Islam (version « Black Muslims »). Libéré en 1952, il se fraye rapidement un chemin vers le sommet de la hiérarchie de la Nation de l'Islam (NoI) à tel point qu'Elijah Muhammad s'inquiète de cette ascension un peu trop rapide à son gré, due à d'exceptionnels talents d'orateur éclipsant les siens.



Lorsque Malcolm X rencontre Cassius Clay, le courant passe tout de suite entre les deux hommes. Clay voit en lui le grand frère qu'il n'a pas, le Noir le plus intelligent du monde ; Malcolm

un petit frère pop et sympa ainsi qu'une recrue de choix pour la NoI. Ils étaient tous les deux chaleureux et charismatiques, prenaient bien la lumière, aimaient charrier et être charriés, avaient le même humour et le même côté « féminin » tout en étant les icônes, pâles de peau, de la virilité noire, jusqu'à leur taille qui était la même : 1 mètre 91. Cassius prend tout ce que dit Malcolm comme parole d'Évangile, il veut à tout prix lui ressembler jusqu'à adopter ses tics de comportement : quand on lui pose une question, il se détourne des appareils photos et des caméras, l'index droit posé sur la joue avant de se retourner pour répondre, le regard fixé sur l'objectif. La femme de Malcolm, Betty Sanders (*alias* Betty X, *alias* Betty Shabbaz), adore Cassius, leurs enfants, Atalah, Quibilah, Ilyasah et Gamilah Lumumba, en sont fous, il est l'une des rares personnes à avoir été invitée à partager leur intimité familiale.



Tout cela sans compter que Malcolm est jeune, il aime la boxe (malgré deux expériences malheureuses, un dénommé Bill Peterson le ratatinera à deux reprises en scolaire, le pire étant que Bill Peterson était... blanc !), il accompagnera Cassius Clay à Miami pour son premier combat contre Sonny Liston, alors que le sport est considéré par Elijah Muhammad comme une activité diabolique et les sportifs comme des abrutis de la plus belle espèce.

Ce qui allait suivre viendra ternir la belle image des deux frères de sang photographiés par Bob Gomel riant ensemble aux pitreries de comptoir du nouveau champion du monde poids lourd.



Malcolm s'est rendu compte qu'Elijah Muhammad n'était pas vraiment le parfait Prophète choisi par Allah : littéralement obsédé par l'argent, il voyageait dans un jet privé, il avait la passion

des bijoux, pire encore, il enchainait ses secrétaires en leur affirmant que Dieu lui avait donné l'ordre de choisir des vierges pour répandre sa divine semence. Qui plus est, Malcolm a commencé à nourrir quelques doutes sur l'orthodoxie proclamée de la NoI, à se rapprocher de l'Islam traditionnel, à cesser de mettre en avant la suprématie noire et de prôner le racisme anti-blanc pour mettre l'accent sur une possible solidarité inter-raciale. Converti à l'Islam sunnite, avec le soutien de quelques dissidents de la NoI, Malcolm allait finir par créer un mouvement indépendant : Muslim Mosque Inc ainsi que l'Organisation de l'Unité afro-américaine.

La guerre était déclarée entre Malcolm et la NoI, des menaces seront publiquement proférées (« Cet hypocrite doit être banni de la face de la terre », Elijah Muhammad, « Sa tête roulera dans le caniveau », Louis Farrakhan), la vie de Malcolm ne tenait plus qu'à un fil (« Sa mort est programmée, Malcolm ne pourra pas y échapper », Louis Farrakhan). Et ce fil, Cassius Clay devenu Muhammad Ali a refusé de faire en sorte qu'il ne soit pas rompu (« Le rejet public d'Ali a blessé Malcolm plus qu'aucun autre », Betty Shabbaz ; « J'ai toujours pensé que Malcolm n'aurait pas été assassiné si Ali ne l'avait pas laissé tomber », Robert Lipsyte). Il tournera le dos à Malcolm (« Ali a balancé Malcolm par-dessus son épaule comme l'os rongé d'une côtelette de porc », Sunni Khalid) et choisira de rester dans l'orbite d'Elijah Muhammad (« Ali, par bêtise ou par peur, a laissé la main d'un vieil homme de Chicago tirer les ficelles de sa vie », Mark Kram) et le fil de la vie de Malcolm X sera rompu par quinze balles de différents calibres le 21 février 1965, trois semaines après qu'il eût demandé à Ellsworth « Bumpy » Johnson, le Parrain de Harlem, d'arrêter de le protéger alors qu'il savait pertinemment qu'il était un homme mort.

« Même aujourd'hui, ceux qui savent ne peuvent pas lui pardonner. »

Sunni Khalid

Un peu comme pour l'assassinat de JFK, les versions plus ou moins complotistes de l'assassinat de Malcolm X se multiplient ; pour faire oublier leur responsabilité directe, beaucoup d'activistes noirs, Louis Farrakhan à leur tête, ont tendance à mettre en avant l'implication du FBI qui aurait manipulé les uns et les autres. Les journalistes naïfs, les idiots utiles et les blondes creuses ont tendance à répercuter leur version sans examen. D'après les enquêteurs les plus sérieux, il semblerait que deux des tireurs arrêtés, Norman 3X Butler, alias Muhammad Abdul Aziz, et Thomas 15X Johnson, alias Khalil Islam (ancien garde du corps de Muhammad Ali), ne soient pas responsables de la mort de Malcolm X, en revanche, l'homme qui a tiré le premier : William Bradley, alias [Al-Mustafa Shabbaz](#), n'a jamais été inquiété. Il a vécu à Newark au su et au vu de tout un chacun avant d'y mourir le 24 octobre 2018.